

# FOCUS SUR

## la « Software intelligence »

À l'ère où le digital révolutionne le monde, les entreprises doivent connaître leur exposition au risque logiciel et en tirer le meilleur profit. **Le point avec Vincent Delaroche, dirigeant fondateur de CAST, l'expert de l'analyse structurelle des logiciels.**

**Les logiciels sont de plus en plus perçus en tant qu'un véritable moteur de croissance des entreprises. En tant que dirigeant fondateur d'une entreprise réputée pour son expertise logicielle, comment appréhendez-vous cette dimension ?**

La transformation digitale révolutionne les modes de consommations, le management, la mobilité... Cette révolution est perçue en tant qu'un moteur de croissance pour les entreprises notamment l'informatique d'entreprise et les logiciels qui supportent leur processus et qui les aident à se développer. Le digital, c'est la colonne vertébrale de la croissance des grandes multinationales, des banques, des assurances, des géants des télécoms, mais aussi des start-ups... Cependant, les logiciels impliquent un risque important. Dans un monde de plus en plus connecté, une défaillance dans un logiciel peut entraîner des dommages importants et un effet domino dévastateur. La fiabilité des logiciels est une absolue nécessité et l'analyse structurelle des logiciels devient plus que jamais vitale.

**Justement, CAST est une ETI évoluant dans une niche très pointue notamment l'analyse des logiciels. Quelques mots pour nous en dire plus sur l'entreprise et son positionnement.**

C'est à la fois très technique et très simple. Nous développons depuis plus de 20 ans une plateforme logicielle d'analyse des structures internes des logiciels : l'organisation de la data dans les bases de données, les transactions pour y accéder, la mécanique algorithmique, le source code, et les interdépendances entre les différents composants logiciels qui constituent un



Tableau bord de la plateforme de « Software Intelligence » CAST.

produit logiciel. C'est une nouvelle catégorie dont CAST est le pionnier et le chef de file, la « Software intelligence ». Notre technologie est en quelque sorte un « IRM pour logiciels » permettant de mesurer l'état de santé des systèmes, leur résilience, leur robustesse... mais aussi d'identifier les défauts techniques qui pourraient engendrer des dysfonctionnements ou des interruptions de service. Notre technologie peut également estimer la quantité de travail qui a été nécessaire à la réalisation de tel ou tel logiciel, ainsi que les coûts de maintenance à venir. Tout cela repose sur un investissement R&D passé d'environ 160 millions d'euros, et nous continuons d'investir près de 10 millions par an en recherche avec un focus sur la précision et l'exactitude des résultats.

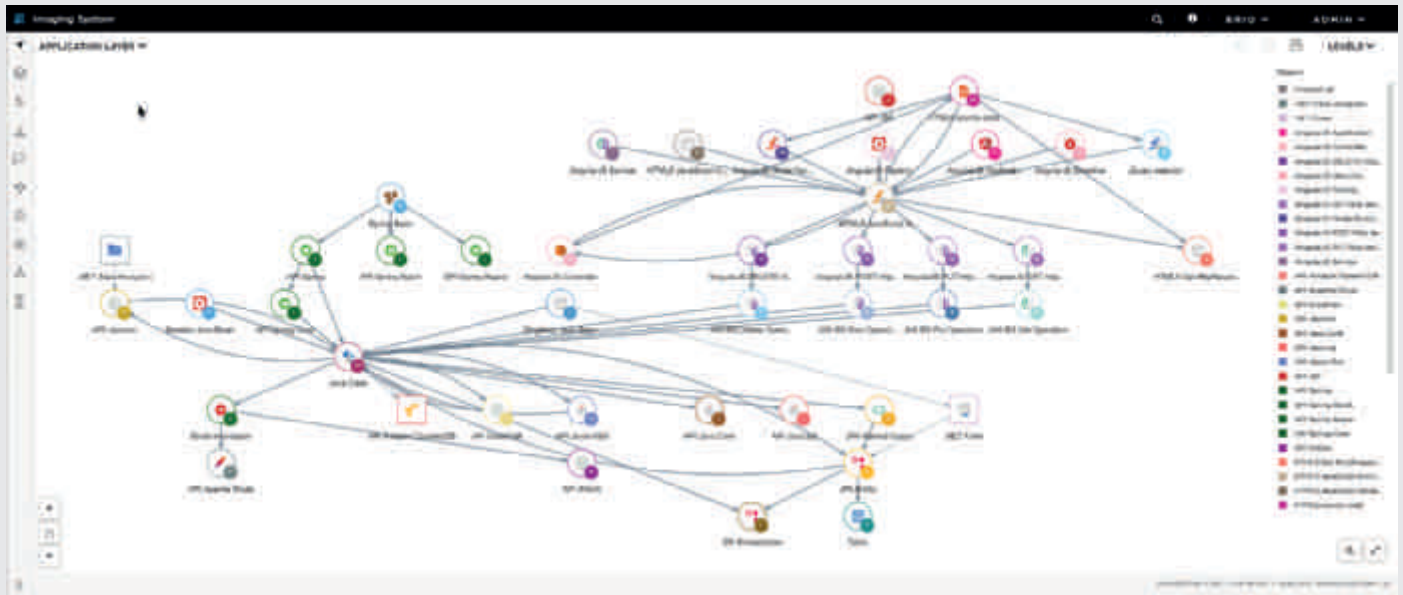
**Plus particulièrement à qui vous adressez-vous ? Et à quelles problématiques répondez-vous ?**

Nous accompagnons les grandes et moins grandes entreprises, les intégrateurs de

systemes, les éditeurs de logiciels, les investisseurs..., toutes les organisations qui ont besoin de mieux comprendre et évaluer les logiciels. Aujourd'hui, des groupes tels que Thales, Orange, Sony, Bank of New York Mellon, le Department of Defense DoD américain, Accenture, Capgemini... sont autant de belles vitrines. Notre plateforme d'analyse les aide à prévenir, diagnostiquer, surveiller, améliorer leurs logiciels... Nous apportons aux décideurs, aux architectes logiciels, aux responsables de produits plus de clarté sur l'état de santé de leurs actifs logiciels, et nous aidons les équipes de développement à mieux maîtriser une complexité technique exponentiellement croissante.

**Vous êtes basés aux USA. Pourquoi ce choix ? Quels enseignements tirez-vous d'une société opérant sur trois continents et 10 pays ?**

Je suis là où le plus gros de notre potentiel de développement se trouve. CAST consolide



CAST Imaging : visualisation graphique des structures internes d'un système logiciel.

son chiffre d'affaires en France, mais nous sommes depuis longtemps très tournés vers l'international, avec une présence en Inde, en Chine, aux États-Unis, en Espagne, Italie, Angleterre, Allemagne... 80 % de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export dont 50 % aux États-Unis. Le fait de rentrer dans la culture du pays me semble fondamental. Nous sommes italiens en Italie, indiens en Inde, français en France... Et cela va bien au-delà de l'habituelle « stratégie globale - exécution locale ». J'aime à dire que nous ne sommes ni français, ni américains, ni indiens... mais terriens, et que nous devons vivre dans le respect des habitudes et des coutumes locales.

**Quels sont les challenges auxquels vous êtes confronté ? Comment capitalisez-vous sur l'expertise de vos ingénieurs de haut niveau pour les relever ?**

Notre proposition de valeur est simple et attractive, mais il n'existe pas encore assez de demande spontanée. Certains décideurs visionnaires prennent les devants, mais nous intervenons encore trop souvent après des crises, des incidents, pour analyser la cause de telle ou telle catastrophe et suggérer les modifications pertinentes. Encore trop nombreux sont ceux qui ne préfèrent pas savoir, ou qui ne veulent pas que cela se sache, ou qui pensent que « cela n'arrive qu'aux autres ». C'est évidemment moins vrai pour les systèmes embarqués que pour l'informatique d'entreprise, mais dans les

deux cas, il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a aucune obligation réglementaire. Il en va du bon vouloir du propriétaire du logiciel de vérifier si celui-ci est vraiment fiable et résilient. Les normes techniques de qualité logicielle existent mais il n'y a pas encore d'obligations réglementaires pour s'y conformer (y compris pour les systèmes dits life critical, tel un avion, ou business critical, telle une place de marché électronique...). Il y a bien des standards sur les process de développement, mais pas sur le produit fini. Nous misons donc sur des ingénieurs d'affaires de haute technicité capables de faire bouger les lignes, d'introduire le changement, convaincre les directions informatiques, industrielles, générales de mettre un coup de projecteur sur l'intérieur de leurs logiciels. Les jeunes et moins jeunes polytechniciens sont bienvenus chez CAST partout dans le monde, et en particulier à New York !

**Quels sont les perspectives de développement de CAST et les axes que vous avez choisi de privilégier pour les années à venir ?**

Nous avons beaucoup investi ces dernières années sur notre capacité d'exécution et de construction d'un réseau de partenaires, tel le Boston Consulting Group, IBM, Accenture ou Deloitte qui font appel à notre technologie pour réaliser des missions d'analyse du risque logiciel. Nous sommes aujourd'hui en train d'en récolter les fruits. En termes de

dynamique de marché, l'omniprésence des logiciels dans notre quotidien, dans les entreprises, dans l'industrie, et l'imbrication très poussée en train de s'opérer à tous les niveaux, constitue une formidable opportunité pour notre « IRM pour logiciels ». La qualité structurelle des logiciels est en passe de devenir une donnée stratégique que les dirigeants devront continuellement évaluer et vérifier. ×



**Vincent Delaroche**

**Bio express**

Entrepreneur-ingénieur passionné, basé à New York depuis plus de dix ans, Vincent Delaroche a créé puis développé l'éditeur de logiciel CAST, le faisant passer d'une petite entreprise située dans un sous-sol en banlieue parisienne à une entreprise opérant en Europe, en Asie et aux États-Unis, mondialement reconnue comme pionnier et chef de file de son marché, la « Software Intelligence ».